

## L'EDITO

L'association l'Enfant Caché a veillé à ce que ses membres reçoivent les formulaires bleus initiés par le projet "SOLIDARITE 3000" de la Fondation du Judaïsme de Belgique.

A ce jour, nous avons déjà aidé de nombreuses personnes à remplir ce document. Pendant nos permanences les lundis et jeudis de 14 à 17 heures, nous nous tenons à votre disposition, mais il nous a semblé utile de vous donner quelques explications.

### "SOLIDARITE 3000"

C'est une action sociale et de solidarité, initiée par la Fondation du Judaïsme de Belgique en faveur des victimes juives survivantes de la Shoah. Ce projet n'a rien à voir : avec la Loi Flahaut (rente), ni avec la pension de prisonnier politique, ni avec la pension d'invalidé, ni avec le remboursement des soins de santé, ni avec la Wiedergutmachung, ni avec la Claims Conference.

#### QUI EST CONCERNE :

Toute personne juive, ayant vécu tout ou partie de la Seconde Guerre mondiale en Belgique, entre le 1<sup>er</sup> mai 1940 et la date de la Libération de la Belgique, quelle que soit sa nationalité et son lieu de résidence actuels.

**Chaque survivant a droit de recevoir au maximum 3.000 € de la Fondation, sous déduction des montants déjà perçus auprès de la "Commission de Dédommagement des membres de la Communauté juive de Belgique" et / ou perçus à titre individuel dans le cadre de la loi BRÜG.**

**LOI BRÜG :** Il s'agit de la loi allemande qui a dédommagé au forfait les Juifs pour la perte du contenu de leur appartement (meubles etc...). La majorité des Juifs ont reçu en 1960 une somme forfaitaire par chambre occupée. **Les sommes qui ont été versées, dans le cadre de cette loi, à vos parents, ne vous ont donc pas été versées à titre individuel.**

Vous trouverez ci-contre la procédure à suivre, point par point afin de remplir correctement vos formulaires.

David Inowlocki

#### A. VOUS AVEZ INTRODUIT UNE DEMANDE DE RESTITUTION :

**I. VOTRE DOSSIER A DEJA ETE TRAITE** par la Commission de Dédommagement des membres de la Communauté juive de Belgique (Commission Buisse) et vous avez reçu une "Notification de la décision définitive de la Commission".

**a) Vous avez obtenu 3.000 i ou plus à titre personnel :**  
Dans ce cas, vous n'êtes pas concernés par le projet "Solidarité 3000"

**b) Vous n'avez rien reçu ou vous avez reçu un montant inférieur à 3.000 i :**

Remplir les formulaires de la manière suivante :

- répondre aux questions posées dans la page 1/2
- cocher d'une croix la case **OUI** du point 2 de la page 2/2
- cocher d'une croix la case **OUI** du point 3 de la page 2/2
- indiquer le montant qui vous a été alloué au point 3.1 de la page 2/2 et **joindre une copie de la notification de la décision définitive de la Commission** (renseignements strictement confidentiels à usage limité dans le cadre du projet "Solidarité 3000" de la Fondation)
- Si la Commission de Dédommagement vous a versé un montant dans le cadre de la loi BRÜG, cocher d'une croix la case **OUI** du point 4 de la page 2/2 et indiquez le montant que vous avez reçu **personnellement**.
- Si vous n'avez rien reçu **à titre personnel** dans le cadre de la loi BRÜG (ou si vous l'ignorez), cochez d'une croix la case **NON** du point 4 de la page 2/2

Suite page 2

### Sommaire

|                                       |        |
|---------------------------------------|--------|
| Entre Mémoire et Action               | page 2 |
| Une journée au Home de Là-bas 07/1944 | page 3 |
| Un billet de Paris                    | page 4 |
| L'Enfant Caché témoigne               | page 4 |
| Nous étions présents...               | page 5 |
| Anna à la rencontre de Edgar Gunzig   | page 6 |
| Lire...Lire...Lire                    | page 7 |
| A voir                                | page 7 |
| Avis de recherche                     | page 8 |
| Agenda                                | page 8 |

**2. VOTRE DOSSIER N'A PAS ENCORE ETE TRAITÉ** par la Commission de Dédommagement des membres de la Communauté juive de Belgique (Commission Buysse) et vous n'avez pas encore reçu la Notification de la décision définitive de la Commission.

Remplir les formulaires de la manière suivante :

- répondre aux questions posées dans la page 1/2
- cocher d'une croix la case **OUI** du point 2 de la page 2/2
- cocher d'une croix la case **NON** du point 3 de la page 2/2
- ignorer le point 3.1 de la page 2/2
- dès réception de la Notification de la décision définitive de la Commission de Dédommagement, mettez-vous en rapport avec la Fondation du Judaïsme de Belgique et faites lui parvenir une copie de ce document.
- Si la Commission de Dédommagement vous a versé un montant dans le cadre de la loi BRÛG, cocher d'une croix la case **OUI** du point 4 de la page 2/2 et indiquez le montant que vous avez reçu **personnellement**.
- Si vous n'avez rien reçu à **titre personnel** dans le cadre de la loi BRÛG (ou si vous l'ignorez), cochez d'une croix la case **NON** du point 4 de la page 2/2.

**B. VOUS N'AVEZ PAS INTRODUIT UNE DEMANDE DE RESTITUTION :**

Demandez les formulaires à la Fondation du Judaïsme de Belgique (voir adresse ci-dessous) et remplir comme suit :

- répondre aux questions posées dans la page 1/2
- cocher d'une croix la case **NON** du point 2 de la page 2/2
- ignorer les points 3 - 3.1 - 3.2 de la page 2/2
- Si la Commission de Dédommagement vous a versé un montant dans le cadre de la loi BRÛG, cocher d'une croix la case **OUI** du point 4 de la page 2/2 et indiquez le montant que vous avez reçu **personnellement**.
- Si vous n'avez rien reçu à **titre personnel** dans le cadre de la loi BRÛG (ou si vous l'ignorez), cochez d'une croix la case **NON** du point 4 de la page 2/2.

N'oubliez pas de dater et de signer les documents et de les retourner à :

FONDATION DU JUDAÏSME DE BELGIQUE  
68, av. Ducpétiaux  
1060 Bruxelles (Belgique)

|   |
|---|
| <p><b>ENTRE MEMOIRE ET ACTION</b><br/><b>A tous nos membres et amis, la Présidente et le Conseil d'Administration de L'Enfant Caché souhaitent ainsi qu'à ceux qui leur sont chers, une bonne et heureuse année 2006, une bonne santé, beaucoup de bonheur et la paix dans le monde et en Israël.</b></p> |
|---|

## **Eveiller les consciences...**

Depuis près de 8 ans, la Continuité de l'Union des Anciens Résistants juifs de Belgique s'efforce de transmettre la mémoire des Anciens.

L'équipe est formée de Gitla Szyffer, Présidente de la Continuité, de sa soeur Gaëlle - filles, ainsi que Monette - du regretté Rik Szyffer, et de bien d'autres membres particulièrement actifs dans ce combat qui prolonge celui des Aînés.

*"Il faut que se poursuive le travail de témoignage auprès des jeunes. Mais ce travail n'a de sens que s'il éveille les consciences face aux injustices, face à la résurgence du racisme et de l'antisémitisme."*

C'est ainsi que Gaëlle, professeur à la Haute Ecole Charlemagne de Liège, a avec un collègue organisé pour plus de 250 étudiants une semaine d'action et de préparation à leur voyage à Auschwitz et Prague (quartier juif et Terezin).

Cinq expositions exceptionnelles ont été mises gracieusement à leur disposition par le CID dirigé par le professeur Konopnicki. Et du matériel pédagogique de grande qualité leur a été prêté par le "Centre d'Education à la Tolérance et à la Résistance" et par la "Coordination Pédagogique Démocratie ou Barbarie".

De plus, pendant une journée, les étudiants, répartis par groupe de cinquante, ont successivement participé à quatre ateliers :

- Une déportée leur a parlé de sa terrible expérience ;
- Deux anciens enfants cachés leur ont fait découvrir un aspect de la guerre qu'ils ignoraient ;
- Marianne Szyffer leur a raconté sa vie de résistante commencée à l'âge de 16 ans, sa rencontre avec les résistants juifs et son intégration dans leur groupe ;
- Gitla Szyffer et Johannes Blum - qui voue son existence à la Mémoire - ont fait pour eux le lien entre cette mémoire et l'actualité.

Gaëlle Szyffer : *"Les réactions de la Direction de l'Ecole Charlemagne, des professeurs et surtout celles des étudiants sont tellement positives qu'elles dépassent nos attentes. De nombreux enseignants s'investissent pour faire connaître ce passé douloureux."*

Un autre aspect de ce travail est le soutien logistique et amical aux Anciens Résistants dont le président est actuellement Léon Finkielsztejn.

"L'Enfant Caché" s'efforce - bien entendu - d'appuyer l'admirable travail de mémoire accompli par Continuité.

**Denis Baumerder**

## Témoignage : La journée d'une institutrice au Home Là-bas en juillet 1944

I

Home de "Là-Bas", le 26 juillet 1944

Monsieur, Madame,

Tous êtes probablement fort étonnés de ne pas avoir reçu de nouvelles de moi depuis si longtemps, mais vous savez certainement que je suis surchargée de travail et que j'ai bien peu de loisirs. Mais aujourd'hui je tiens absolument à vous consacrer quelques minutes très rapides.

Je vais vous exposer l'horaire d'une journée ici et vous comprendrez la raison pour laquelle je ne donne plus signe de vie durant ces derniers mois.

6  $\frac{1}{2}$  h. Lever et surveillance dortoir jusqu'à 7 h.  
 7 h. à 7.20 h. : Déjeuner (p.<sup>h</sup> ce temps les enfants font de la gymn.)  
 7.20 h. Surveillance lavabos jusqu'à 8 h.  
 8 h. Déjeuner des enfants (servir et surveillance des enfants)  
 8.5 h. Classe de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> années jusqu'à 11 h. et 5 avec récréation à 10 h.

II

c. a. d. la correction des cahiers que je n'avais pas eu le temps de terminer à 5 h.)

Toutes ces difficultés sont dues au manque de personnel parce qu'il ne faut pas oublier que nous avons 150 enfants et sommes 5 institutrices. Nous attendons une aide avec impatience pour pouvoir nous occuper uniquement de la classe et espérons ainsi depuis 4 mois ! Je préfère espérer que la fin de nos souffrances est proche et que nous serons bientôt réunis à ceux qui nous sont chers.

J'espère que votre santé est bonne. Comment se portent Françoise et Orlette ? Ont-elles bien réussi leurs examens ? Sont-elles déjà en vacances ? Françoise va-t-elle encore à l'École de Musique ?

J'attends une longue lettre de vous ainsi que de vos enfants qui me fera grand plaisir.

De temps en temps nous avons aussi de petites émotions produites par la visite de la Gest. Il y a 2 mois ils sont venus à 11 h. du soir. Comme nous avions placé une garde

III

12 h. Diner des enfants (servir et surveillance jusqu'à 12 h.  $\frac{1}{2}$ )  
 12 h.  $\frac{1}{2}$ . Diner personnel jusqu'à 1 h.  
 1 h. à 2 h. Surveillance de la sieste (les enfants dorment)  
 2 h. Classe jusqu'à 3 h. et 5.  
 4 h. Gouter<sup>E</sup> (servir et surveiller au réfectoire)  
 4.5 h. Gouter personnel.  
 5 h. Correction des cahiers et préparation des leçons pour le lendemain.  
 6 h. Souper des enfants (service et surveillance jusqu'à 7 h.)  
 7 h. Rapport de la journée jusqu'à 7.  $\frac{1}{2}$  h.  
 7.5 h. Lavage de 20 enfants de 6 à 9 ans jusqu'à 9 h.  
 9 h. Souper personnel et surveillance des lavabos chez les filles jusqu'à 10 h.

Après 10 h. nous nous réunissons souvent pour discuter sur la conduite des enfants et bavarder (C'est le seul moment de la journée où nous retrouvons tous ensemble pour parler à notre aise). Mais bien souvent je ne descends pas après 10 h. parce que je suis trop heureuse de pouvoir m'étaler sur mon lit (mais pas pour longtemps parce que mon travail m'attend

IV

à la grille, elle nous a prévenu et nous avons eu le temps de fuir, malheureusement un des nôtres a été tué en voulant se sauver.

Nous nous étions cachés dans une grange non loin de là et après 1 h. d'attente ils nous ont découvert. Vous pouvez vous imaginer notre terreur à ce moment-là. (Nous n'avons pu fuir plus loin parce que tout était fermé.) Enfin après maintes explications ils sont repartis et notre bonheur aurait été complet s'il n'était pas arrivé ce terrible drame.

Nous avons encore eu une visite de ce genre il y a quelques semaines. Cette fois-ci ils étaient venus avec l'intention de nous enlever tous les enfants à partir de 16 ans. Heureusement que notre Directeur ainsi que les enfants ont dit qu'ils avaient moins de 16 ans. Maintenant s'ils vérifient...

Je vous donnerai des explications plus détaillées à ce sujet lors de ma prochaine visite chez vous.

Voici, j'ai fini de vous raconter les dernières nouvelles et attends maintenant les nouvelles de votre part.

En attendant une réponse qui me fera grand plaisir, je vous envoie mes saluts et resp.

Courage - nous m'envoyez quelques rétroscans pour enfants de 10<sup>ème</sup> et 12<sup>ème</sup> années. Merci!

## UN BILLET DE PARIS - André Goezu

### Le Maître du temps - Josef Zeitman

En cette fin d'année je vous propose un délicieux conte à méditer lorsque les neiges de décembre tempèrent le bruit du trafic et le son des cloches du voisinage.

Dans la rue des Ecouffes, au coeur du Shetl Parisien, j'avais l'habitude de pousser la porte de la boutique de Monsieur Chaim Zeitman, un horloger ami, lorsque une de mes montres exigeait une réparation. J'avais besoin d'un nouveau bracelet pour ma montre et c'est tout naturellement que je poussai la porte de son magasin. Un pimpant carillon m'accueillit. Chaim Zeitman, un homme avenant, qui avait tout le temps devant lui - ce qui me paraît évident pour un horloger - se leva de son établi, une loupe encore vissée à l'oeil, se dirigea vers moi et avec son regard malicieux me salua « Bonjour l'ami - Que puis-je pour vous ? » « J'espérais que dans l'heure vous puissiez, cher Monsieur, me remplacer ce bracelet usé. » « Sur l'heure... ! Mais l'heure est mon métier... jeune homme!, et tenez comme vous n'êtes pas trop pressé j'aimerais vous raconter une jolie anecdote qui prendra juste quelques minutes de votre temps précieux. Charmant récit savoureux qui, sans vanité de ma part, vous permettra de passer un bon quart d'heure en ma compagnie. Je n'avais pas le coeur de briser l'élan de sympathie que me témoignait mon horloger favori et je me laissai embarquer pour un subtil voyage dans le temps. Monsieur Zeitman me pria de m'asseoir pendant que lui, derrière son établi, en dépeçant avec dextérité ma montre, commença ainsi son anecdote : Mon grand père, Josef, était également horloger et fort habile dans une petite bourgade près de Cracovie. Il n'était pas le seul horloger sur la place. En effet, un concurrent non juif tentait depuis toujours sournoisement de s'approprier la clientèle de mon grand-père. Mais Josef attendait avec malice son heure. Et elle vint de la manière la plus étrange et la plus inattendue !



La Pendule à l'aile bleue -1949-Chagall

Depuis tout un temps, les aiguilles du clocher de l'église du village avaient des soubresauts inquiétants. Si bien que peu après, ce qui devait arriver arriva : les aiguilles du cadran s'arrêtèrent et restèrent à jamais bloquées. Que faire se demanda le curé de la paroisse, comment ouailles vont-elles pouvoir venir à temps pour mes messes, pour les mâtines, l'angélus ou les vêpres ? - Je ne vois qu'une solution : demander à Josef Zeitman

de grimper dans le clocher de mon église afin de réparer l'horloge et son mécanisme. » Car le curé avait peu confiance dans le savoir-faire de son horloger.

Le curé - qui lors de ses prêches n'avait cessé d'accuser le

peuple juif et la chétive communauté juive du bourg, d'avoir crucifié le Christ- dut donc, après mures réflexions, se résoudre à contrecoeur à faire appel aux talents de mon grand-père. Celui-ci, ne manquant pas de finesse, répondit à l'exhortation du curé « - Je suis capable de faire la réparation de l'horloge de votre clocher, mais laissez-moi une petite semaine, car je dois demander l'autorisation à mon rabbin... ! C'était une réponse fort habile, prenant tout son temps, il mettait le curé et tout le village sous la dépendance du rabbin, tout en sachant que le rabbin ne s'opposerait pas à cette réparation. En moins de temps qu'il ne faut pour le dire, toute la bourgade sut que le curé était venu trouver mon grand-père Josef Zeitman, et non son rival déloyal. Dans les jours qui suivirent mon grand-père gravit l'escalier du clocher et remit sans peine en place les rouages du mécanisme de l'horloge et de son carillon. Ainsi le village retrouva le son familier de la cloche qui s'était tue plus d'une semaine, dérégulant toute la vie du village aussi bien les horaires des messes, des mariages et des enterrements, que les heures d'ouverture et de fermeture des boutiques, ainsi que le rythme du travail des paysans dans leurs champs.

Ce que le curé ignorait, c'est que mon grand père avait gardé sa kippa dans l'église afin de tirer une douce vengeance des propos antisémites du curé à l'encontre de la modeste communauté juive établie dans sa paroisse. Mon grand-père Josef Zeitman était devenu pour tous le Maître du Temps .....

-Voilà jeune homme, j'espère que je ne vous ai pas fait perdre votre temps. En tout cas votre montre a un nouveau bracelet et votre esprit une nouvelle historiette à raconter les soirs d'hiver lorsque la neige adoucit le bruit des pas dans les ruelles de notre Shetl.'

### “L'Enfant Caché” témoigne...

Le mardi 18 octobre 2005, la commune de Ham s/Heure (région de Charleroi) organisait une conférence/débat sur Anne Franck et l'enfant juif caché. Pour l'occasion, nous étions les invités d'honneur. Le professeur Herbecq, conférencier, a d'abord mis l'accent sur la famille Franck avec une recherche très poussée sur ses origines et les moyens employés pour tenter d'échapper à la déportation ; il a particulièrement mis en exergue la philosophie du père Franck et la nécessité de proposer aux enseignants et leurs élèves la lecture de la dernière édition du livre de la jeune Anne. Il a ensuite évoqué la genèse “Hitler” et ses conséquences morales, philo-sophiques et physiques et démontré ainsi le but poursuivi, à savoir l'anéantissement du peuple juif. Avec beaucoup d'émotion, il a rappelé le drame vécu par les enfants juifs cachés et la reconnaissance par l'état d'Israël comme Juste parmi les Nations, des familles qui les ont hébergés.

Régine et Georges Suchowolski

Simone Inowlocki a témoigné le 19 novembre dernier à l'école St-Vincentius Paroisse St-Nicolas à Aaigem.

Nous étions présents ...

*récréation, dans une rame de métro... » ou aux abords d'une école juive.*

### **Fondation du Judaïsme de Belgique**

D'éminentes personnalités ont pris la parole à Hôtel de ville de Bruxelles : Freddy Thielemans, Bourgmestre, Lucien Buysse, ancien Grand Maréchal de la Cour et Président de la Commission de Dédommagement des Membres de la Communauté Juive, Laurette Onkelinx, vice Première Ministre de la Justice, Nathan Ramet, Eli Ringer, David Susskind. Tous ont tenu à remémorer les souffrances de la guerre, le désarroi des survivants et le difficile combat pour le rétablissement des droits des victimes juives. A présent, avec l'appui des Institutions Juives, c'est à la Fondation pour le Judaïsme qu'il revient de poursuivre le combat pour la mémoire, la vérité et la justice.

### **Pèlerinage à Malines**

... Dans un silence profond, allumage des 6 flammes du souvenir, lecture de noms de déportés et de résistants par des élèves des écoles juives, dépôt de fleurs devant les plaques commémoratives, discours émouvants, notamment celui d'E. Gatera, survivant du génocide des Tutsi «*coupables de rien, tout comme les Juifs, la même souffrance...* »  
Dernier orateur, Simon Gronowski, Président de l'Union des Déportés Juifs de Belgique-Filles et Fils de la Déportation, qui a remercié les Justes sans qui...En clôture, Toots Thielemans a interprété à l'harmonica le Chant des Partisans Juifs, hymne poignant, qui a franchi les murs de la Caserne, où résonne encore le yiddish de nos déportés. La veille, au C.C.L.J., devant 200 jeunes des mouvements juifs, Régine Suchowski, administratrice de l'Enfant Caché, avait dégagé la signification de cette Journée de la Mémoire.

### **Donnez-leur un visage**

Les 1500 premières photos digitalisées des visages de nos déportés ont été présentées à la Chambre des Députés par Nathan Ramet et Claude Marinower. Ce sont les premières des 20.000 photos à digitaliser.

Cette mission due à l'initiative de M. Ward Adriaens, Directeur et Conservateur du Musée de Malines, bénéficie de l'aide des autorités officielles et notamment de l'appui de MM Freddy Roosemont et Louis-Philippe Arnhem, fonctionnaires au Service des Etrangers. Le Projet est dirigé par Mme Patricia Ramet (tel. 015/29.06.60)

A noter également que « Les Amis du Musée Juif de Malines » où notre amie Régine est fort active, ont organisé à Anvers une soirée au profit de ce projet.

### **Valise pour la démocratie**

Le Ministre Christian Dupont, chargé entre autres de l'Egalité des Chances, a présenté - dans les locaux mêmes de Musée de Malines, quel symbole ! - les nouveaux outils qui sont mis à la disposition des écoles. Dans la valise pédagogique remise aux enseignants, un petit livre édité à 100.000 exemplaires: "Simon, le petit évadé" tiré de l'histoire de Simon Gronowski, l'enfant du 20è convoi. La Fondation pour le Judaïsme, le C.C.O.J.B. et d'autres Institutions Juives sont évidemment parties prenantes dans ce projet. Le Ministre Dupont: « *L'enfant doit être informé pour faire face au racisme, à l'antisémitisme, à l'exclusion, qui se retrouvent parfois dans la cour de*

### **Rayer Israël de la carte ?**

Des centaines de manifestants étaient présents devant l'Ambassade d'Iran pour dénoncer les propos inacceptables du Président de la République Islamique d'Iran appelant « à rayer Israël de la carte ». De nombreux enfants cachés participaient à cette manifestation.

### **Une Allée Yitzhak Rabin...**

Au Parc Léopold. Le Bourgmestre de la Ville de Bruxelles, M. Thielemans a appelé au combat contre toute forme de racisme et d'antisémitisme.

### **Robert Maistriau...**



Nommé Docteur Honoris Causa de l'Université Libre de Bruxelles. Une longue ovation a salué la remise des insignes au seul survivant des trois résistants, qui ont stoppé le 20è convoi emmenant les déportés de Malines à Auschwitz.

### **Notre « heimische brunch »**

Salle comble pour goûter aux délicieuses spécialités bien de chez nous misonnées par Julia et André. Vous devinez aisément l'ambiance chaleureuse de nos retrouvailles !

**Denis Baumerder**

### **Suivi d'un témoignage de Simone Frydman**

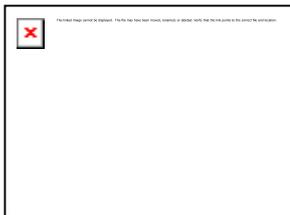
Le témoignage inclus dans le séminaire d'orientation pour les volontaires de l'organisation allemande Aktion Sühnezeichen Friedensdienste ASF (l'action en signe de réconciliation- service pour la paix). Les 12 volontaires travaillent bénévolement pour un an en Belgique dans différents projets sociaux. La joie anticipée des jeunes volontaires était limitée car ils avaient été confrontés avec l'histoire du Troisième Reich pendant les dernières semaines d'un séminaire de préparation en Allemagne.

Le rapport de Madame Frydman sur la résistance belge et sur son histoire d'enfant cachée a fort ému les volontaires. Malgré la difficulté, elle s'est exprimée en allemand pendant toute la conférence. Parce que madame Frydman a parlé d'une manière détaillée et sincère il était plus facile pour les jeunes de se mettre à sa place. Un fait frappant à leur avis était que la Reine Elisabeth s'était engagée activement pour les Juifs en Belgique. On est d'avis qu'il est très impressionnant et important que Madame Frydman aille dans les écoles afin de sensibiliser les élèves de ce sujet en racontant son histoire. Nous espérons qu'elle va continuer de faire cela pour longtemps.

**Vinzent Hagemeyer et Florian Henz**

## Anna à la rencontre de ...

### EDGAR GUNZIG



Un grand-père rabbin, spécialiste en langues anciennes (premier directeur de l'école Tachkemoni à Anvers), un père originaire des Sudètes, résistant, communiste, une maman polonaise, résistante, communiste, aventurière et idéaliste.

De tels ascendants ne pouvaient que conférer à l'histoire d'Edgar Gunzig, un parfum d'aventures. Entraîné dans le sillage de la vie exceptionnelle de ses parents et surtout de celle de sa mère, Rachel Eckstein, Edgar va subir les événements mais parfois aussi les infléchir grâce à sa créativité et son ingéniosité. Car Edgar Gunzig est avant tout un homme paisible, enclin à la réflexion, heureux quand il peut transmettre son savoir : "J'adore amener un auditeur à comprendre quelque chose sur la nature du monde".

Edgar Gunzig est né à Mataro, non loin de Barcelone, en 1938; ses parents s'étaient engagés dans les Brigades Internationales en Espagne. Revenus à Bruxelles, ils ont continué leurs activités. Durant la guerre, son père Jacques Gunzig, arrêté comme résistant juif est incarcéré à St Gilles, ensuite envoyé à Maunthausen où il trouvera la mort en 1942. Rachel, la maman d'Edgar s'occupe de mettre toute sa famille à l'abri, en particulier ses parents et Marcel, cousin d'Edgar et évidemment Edgar qui est caché dans une famille aimante à Laeken. A la Libération, Edgar qui est un enfant très affecté par la perte de son papa, doit se séparer des personnes qui l'ont entouré d'affection pendant la guerre : blessures d'enfance. Tout au long de sa vie, une angoisse d'abandon, un besoin d'être aimé l'animeront.

Entre six et douze ans, une période heureuse dont il se souvient avec nostalgie : sa mère devenue femme d'affaires ayant en charge toute la famille dont ses grand-parents qui s'occupent de lui. Ils vivent dans l'aisance. Edgar a une deuxième famille, l'USJJ (Union Sportive de Jeunesse Juive) où il a tous ses amis. Edgar vient d'avoir 14 ans quand sa mère décide, contre l'avis de tous, de retourner en Pologne pour accomplir son rêve de vie dans une démocratie populaire et accéder à un idéal de fraternité. Ainsi en 1952, Edgar quitte ses grands-parents, son cousin Marcel, ses amis, l'école, une vie agréable. Il a des raisons d'être triste, il rencontre pour la première fois l'antisémitisme à Varsovie. Il est aussitôt séparé de sa mère dont le retour en Pologne semble suspect, même aux communistes. Edgar est placé dans un home pour délinquants où sont

recueillis des enfants orphelins et étrangers. Il ne comprend pas un mot de polonais et se sent isolé. En feuilletant un livre d'algèbre, il découvre un langage universel qui le fascine : les mathématiques. Le choc : "Chaque fois dans ma vie, que je me suis retrouvé coincé, enfermé, sans plus aucun horizon, les mathématiques ont été là". Devenu le meilleur élève en mathématiques, il se taille aussi une réputation imparable en physique. Cette sorte de reconnaissance le conforte, lui, qui a

besoin d'être aimé. Il suit les cours dans une école polonaise durant trois ans. Sa mère comprend enfin la faillite du régime et rêve comme Edgar de rentrer en Belgique. En 1956 a lieu le soulèvement de Budapest, et elle craint que Varsovie ne subisse le même sort. A la fin de cette même année, une opportunité se présente : la Pologne accorde aux Juifs l'autorisation de rejoindre Israël. Rachel saisit cette occasion avec l'arrière-pensée de bifurquer vers la Belgique lors d'une escale, ce qu'ils firent, Edgar et elle ; ils se retrouvent bloqués à Vienne après maints allers et retours dans les aéroports. Rachel décide alors de contracter un mariage blanc avec un ressortissant belge afin d'obtenir un passeport belge pour elle et Edgar. (Par parenthèse, ce n'est pas son seul mariage blanc, le premier a été contracté pour parvenir à quitter la Pologne pour Israël à 19 ans). Revenons à Vienne où, une omission administrative a pour résultat qu'Edgar n'a pas été mentionné dans l'acte de mariage et n'est toujours pas belge. Rachel rentre en Belgique et multiplie les tentatives pour le retour d'Edgar qui vit seul à Vienne, il a 18 ans. Finalement, à force d'astuces, Edgar parvient à quitter Vienne et à rentrer en Belgique, juste à temps pour s'inscrire à l'ULB en sciences physiques. Il réussit brillamment les études, devient assistant puis professeur à l'ULB. Il éprouve le même bonheur à enseigner qu'à faire des conférences.

Sources de joie : ses enfants, Gaëlle et Thomas dont il a la garde après son divorce, malgré ses multiples déplacements. La vie du professeur Gunzig est jalonnée de surprises, il obtient de très beaux résultats dans ses recherches sur l'instabilité gravitationnelle du vide quantique, il reçoit le 4<sup>e</sup> prix pour sa contribution. Des difficultés financières le conduisent dans une étrange et longue équipée où la cosmologie gagne une place très importante : dans les pires moments, dans l'obscurité d'une geôle indienne, il se galvanise et trouve à se concentrer sur une recherche importante : pour lui, la prison est l'expérience du vide. Des amis scientifiques belges dont Ilya Prigogine se mobiliseront pour l'aider à quitter la prison indienne. Le professeur Gunzig désire faire du vide quantique l'objet central de ses recherches. L'audace de sa réflexion le sauvera de situations inextricables : "c'est un artiste, le cerveau", sourit-il. Travaillant en collaboration avec Ilya Prigogine, il accumule des découvertes physiques essentielles. Ses activités scientifiques reconnues internationalement par ses pairs, les conférences et la vie avec sa deuxième épouse lui apportent beaucoup de joies en dépit de son inquiétude concernant l'évolution du monde. Même éloigné de la vie juive, il perçoit les relents d'antisémitisme comme une atteinte personnelle.

Il nous revient son rêve de théâtre, rêve de jeunesse qui ne s'est pas accompli. Mais si on considère que le théâtre est une des manières d'éclairer le monde des hommes, le professeur Gunzig n'a pas raté sa vocation en devenant *un pass eur de savoirs*

**Anna Stelkowicz**

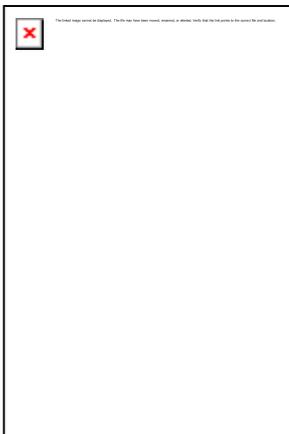
Relations d'Incertitude Edgar GUNZIG Elisa BRUNE - Editions Ramsay

**" Ibergekumene tsoures iz gut zu derzeilen "**

## LIRE ... LIRE... LIRE...

### RELATIONS D'INCERTITUDE

Elisa Brune et Edgar Gunzig - Ed. Ramsay



Récit fascinant relatant la vie d'Edgar Gunzig, écrit à la manière d'un roman qui met en évidence la cohérence entre le caractère du professeur Gunzig et son histoire. Edgar, physicien connu, propose à Hélène, journaliste, d'écrire avec elle un ouvrage de vulgarisation. L'entreprise savante s'est muée en une longue confiance qui les entraîne dans la spirale historique du siècle : l'homme mûr explore des épisodes d'un passé qu'il voulait oublier.

### SUITE FRANCAISE

Irène Nemirowski - Ed. Denoël

Le livre d'Irène Nemirowski : " Suite Française " publié à titre posthume a défrayé la chronique littéraire par sa qualité littéraire et son intérêt historique. Un succès amplement mérité. Dans un style maîtrisé, l'histoire de ce roman foisonnant nous permet d'entrer dans la vie d'une famille juive d'avant la guerre.

*La fille de l'auteur, Denise Epstein, nous a gracieusement offert d'utiliser le texte qu'elle a écrit pour le bulletin n°48 de décembre 2004, publication de l'association des Enfants cachés de France que nous remercions également.*

Ma mère : Irène Némirowski

Ce n'est pas facile de parler de sa propre mère d'autant que je la regarde sous plusieurs aspects.

D'abord les images que je garde d'elle sont en soi déjà multiples... Pendant ma petite enfance, aidée par les photos que j'ai pu conserver, remontent en moi des souvenirs d'une maman qui ne se distinguait pas des autres mères. Elle était une présence attentive, et aimante, très protectrice. Nous étions habituées, ma soeur et moi, à vivre au milieu des livres dans une atmosphère très familiale, aimante et joyeuse. Par la suite, au fur et à mesure où j'ai grandi, j'ai compris que ma mère était écrivain mais que pour elle ce n'était pas un métier mais une passion. Elle était plongée du soir au matin dans ce fameux cahier dont on parle tant maintenant et je nous revois d'une façon très claire, assises auprès d'elle tandis qu'elle noircissait ses pages avec son encre favorite, « Bleu des Mers du Sud ». Seul le silence était exigé pour que nous puissions rester dans son bureau !

Par la suite, son renom devenant de plus en plus grand,

l'appartement a été fréquemment envahi par les journalistes et par les personnalités littéraires de l'époque, mais nous en avons été relativement protégées. De cette époque datent toutes les photos heureuses où la famille était réunie.

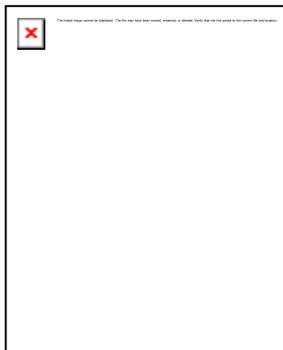
Malheureusement, surnage surtout l'ombre sinistre qui a recouvert ces images. Comme bien des nôtres nous avons basculé dans un monde différent fait de vains espoirs, de peur et finalement dans la tragédie. A dater du 13 juillet 1942, Irène Némirowski n'était plus que ma mère juive, apatride et partie en voyage comme elle me l'a dit avant de prendre sa valise. Ce sont malheureusement des souvenirs qui sont communs à des millions d'autres familles et son statut social de grand écrivain n'a plus guère compté à ce moment-là. Elle a, comme mon père, mes oncles et tantes, pris le même chemin sans retour...

«Suite française », ce sont ses derniers mots et en publiant ce livre magnifique, nous lui permettons de revivre et de reprendre sa place dans nos coeurs et aussi dans la littérature française qu'elle aimait tant. Des hommages lui parviennent du monde entier qui apaisent un peu la grande douleur vécue pendant tant d'années. Personne ne sait quel sera notre avenir mais je sais que nous avons le devoir de perpétuer la mémoire, sous quelque forme que ce soit, de tous ceux qui ont aimé la vie et n'ont pas eu le temps d'en suivre le cours.

En tant qu'enfant cachée, j'envoie à tous un salut très fraternel.

**Denise Epstein**

## A VOIR... A VOIR...



“Le film raconte vraiment comment réapprendre à vivre après l'horreur, comment retrouver un sens à la vie...

J'ai vu des photos prises dans ces maisons, les enfants rient, la vie l'emporte.

C'est pour ça que le film raconte aussi n'importe quel génocide y compris les génocides actuels.

Ce film raconte la transmission et la reconstruction” **A. Jaoui**

***Nous prions les membres qui changent ou qui ont changé d'adresse de nous en faire part au plus tôt.***

**PENDANT LES FETES DE FIN D'ANNEE  
NOS BUREAUX SERONT FERMES DU  
23 DECEMBRE 2005 AU 1ER JANVIER 2006**

## AVIS DE RECHERCHE

### Avis n°137

Monsieur Laurent STAS, de la famille FLEMALLE-OVERTUS aimerait retrouver les enfants Simon et Rachel, cachés dans la famille FLEMALLE-OVERTUS, rue de la Fontaine à Chaumont-Gistoux. Ces enfants avaient été amenés par leur mère Jenny SKISOWSKI ou KSISOWSKI qui avait une maroquinerie à la chaussée de Wavre à Bruxelles. Prière de contacter : H. Potezman au +32 (0)2 373.56.09

### Avis n° 138

Golda SCHWEIZER recherche Tauba ou une élève de la 3è A ou B de l'école commerciale Funck, rue du Poinçon à Bruxelles, qu'elle a fréquentée au cours de l'année 1940 ou 1941. Prière de contacter Golda ZIELINSKI-SCHWEIZER au tél. 03/248.17.26

### Avis n° 139

DAWIDOWICZ recherche Sophie et Sarah ZILBERTSTEIN aux yeux et cheveux noirs, cachées au couvent des Religieuses Les Ursulines à Londerzeel en 1944 ou 1945, sous les faux noms de Sophie et Jeanine GODIN. Prière de contacter S. DAWIDOWICZ, 13 Flor. Alpaertsstraat B4, 2600 Berchem-Antwerpen.

### Avis n° 140

M. Léon Van Audenhaege, recherche Zilberberg Salomon né en 1936, caché sous le faux nom de Jean-Pierre Dupont chez Mme Bisschop rue St-Lambert, 207 à Woluwé-ST-Lambert, qu'il cite dans son livre "Woluwé en guerre". Prière de contacter au n° 02/763.05.13

### APPEL AU PAIEMENT DE LA COTISATION 2006

Pour les membres habitant l'Union Européenne : 30,00 €  
(hors frais bancaires pour l'association). Elle doit être versée en EURO, par transfert bancaire au compte 310-0848700-36 de l'Enfant Caché asbl., av. Ducpétiaux, 68 à 1060 Bruxelles. Hors Belgique ajouter le N° IBAN BE46310084870036 et le code BIC : BBRU BE BB 100

Pour les membres habitant en dehors de l'U.E. : la cotisation s'élève à 35,00 € (hors frais bancaires pour l'association). Elle doit être payée : soit par transfert bancaire en EURO au compte 310-0848700-36 en faveur de l'Enfant Caché Ducpétiaux, 68 à 1060 Bruxelles, en mentionnant le N° IBAN BE46310084870036 et le Code BIC: BBRU BE BB 100, soit, au moyen d'un chèque barré de 45 US\$ en faveur de L'Enfant Caché asbl. 68, av. Ducpétiaux, à 1060 Bruxelles (Belgique).

Un problème financier ne doit pas constituer un obstacle à votre adhésion, un coup de téléphone à notre secrétariat, vous assurera une solution en toute discrétion.

Rédactrice  
Mise en page  
Impression Abcopies  
1640 St-Genesius-Rode

Anna Stelkowitz  
David Inowlocki  
Dorpstraat, 37  
Tel : 02 380 49 95



### 175 ans de vie juive en Belgique

Dans le cadre des commémorations du 175<sup>e</sup> anniversaire de l'Indépendance de la Belgique, le Musée juif de Belgique présente l'exposition "175 ans de vie juive en Belgique"

Ouvert du dimanche au vendredi de 10 à 17H

Jusqu'au 26.02.2006 - rue des Minimes 21, 1000 Bruxelles

\*\*\*

### L'ENFANT CACHE

organise le 11 décembre 2005 à 14H30

au Foyer du CCLJ

52, rue Hôtel des Monnaies à 1060 Bruxelles

une conférence sur le sujet :

EINSTEIN et LE MONDE JUIF

présentée par le professeur A. NYSENHOLC

P.A.F. 5 i (à payer sur place)

Possibilité de collation au bar de Dov

\*\*\*

Dimanche 18 décembre 2005 à 14 h. 30

à L'HEUREUX SEJOUR

Rue de la Glacière, 35

1060 Bruxelles

L'UNION DES DEPORTES JUIFS DE BELGIQUE-  
FILLES ET FILS DE LA DEPORTATION

ET L'ENFANT CACHE

rendent hommage aux "Anciens"

A cette occasion, S. GRONOWSKI, Pdt de L'UDJB-FFD  
nous jouera quelques morceaux de piano jazz

\*\*\*

Le CCLJ rue Hôtel des Monnaies, 52 à 1060 Bruxelles

en collaboration avec L'ENFANT CACHE

présente le vendredi 27 janvier 2006 à 21h.00

"Le Roman d'un Schlemiel" pièce d'Henri Frydman

dans le cadre du 61<sup>ème</sup> anniversaire de la

Libération d'Auschwitz

### "RACONTE-NOUS"

Parents, Grands-parents, offrez vos souvenirs,  
racontez votre histoire à votre famille.

Transmettez votre mémoire à vos proches.

"LE JOURNAL" DE VOTRE VIE"

A l'aide de vos témoignages, de vos photos, de vos  
objets fétiches, de vos choix musicaux, nous  
réalisons un film de 50 minutes en VHS ou DVD

Une équipe de professionnels de l'image à votre  
service. Contact: Rubrik Films - Alain Mlynck 02/640

56 26